

Mouzon

Petite Cité de Caractère®
d'Ardennes

À la découverte
du Patrimoine

Mouzon

La ville est née à un carrefour de deux voies de communication :

- la Meuse, fleuve qui permettait de relier les Pays Bataves (actuellement les Pays-Bas) à Verdun,
- la voie terrestre antique, gauloise puis gallo-romaine qui reliait Reims, capitale des Rèmes, à Trèves, capitale des Trévires, deux peuplades gauloises. Un site culturel gaulois puis gallo-romain (Fanum), occupé pendant quatre siècles (I^{er} av. J.-C. - IV^{ème} apr. J.-C.), est visitable à 3 km de la ville. Un important matériel (céramiques, monnaies, fibules) a été mis au jour et en particulier, des objets votifs : armes miniatures (boucliers, glaives, lances...).

Mouzon fut une Terre directement dépendante de l'évêché de Reims jusqu'en 1379

Clovis, pour remercier l'archevêque de Reims, Saint Remi, qui l'a baptisé vers 496, lui donne le « pagus » de Mouzon. Les archevêques rémois deviennent ainsi les seigneurs de Mouzon. En 1379, en pleine guerre de Cent Ans, Charles V reprend l'autorité royale directe sur la ville.

Mouzon fut ville frontière jusqu'au Traité des Pyrénées (1659)

En 843, les petits-fils de Charlemagne se partagent son empire. Mouzon, sur la Meuse, est frontière entre d'un côté :

- la part de Lothaire qui deviendra ultérieurement l'empire germanique,
- et, de l'autre, celle de Charles le Chauve qui constituera la France.

Les fortifications sont démolies au XVII^{ème} siècle.

Mouzon fut un centre religieux autour d'une abbaye puissante et protégée par l'évêque

En 971, sur les bases d'une abbaye primitive, Adalbéron, évêque de Reims, fonde l'abbaye bénédictine et y dépose des reliques de Saint Arnoul.

Vers 1165, face à l'afflux des pèlerins et lors des visites royales et impériales, l'église primitive se révèle trop



À la découverte du Patrimoine

petite. Le projet d'édification d'un nouvel édifice est lancé. Les travaux commencent par le chœur prenant en compte des approches architecturales innovantes mises en œuvre dès 1130 par Suger pour l'abbatiale de Saint-Denis, puis dans d'autres églises dont la Cathédrale de Laon. C'est ce qui sera appelé plus tard le premier gothique.

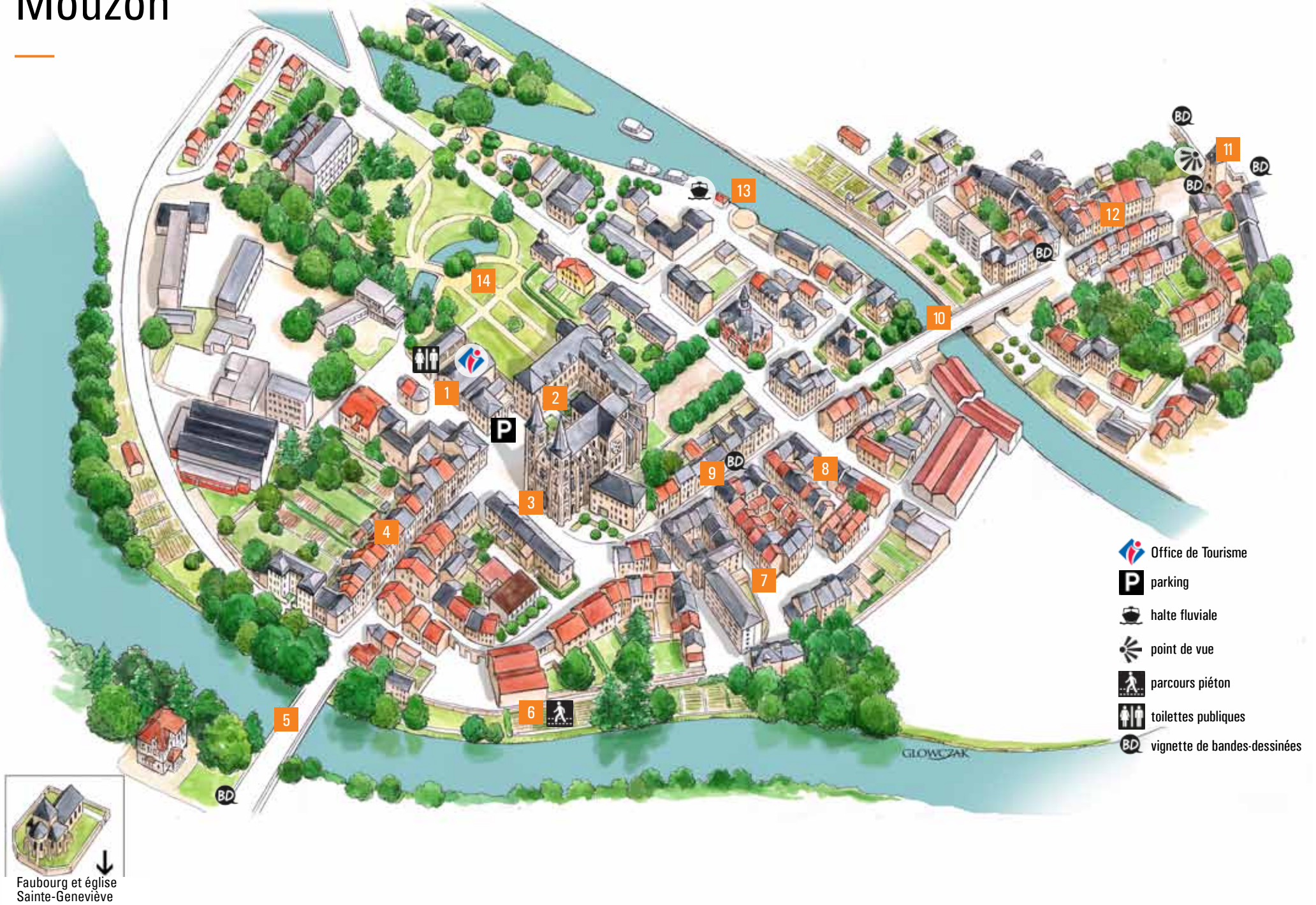
Mouzon, cité industrielle

L'économie se développe autour de l'agriculture, de la culture de la vigne, des moulins à blé et à tan le long du bras de la Meuse canalisée, où des bateaux amènent et emmènent des marchandises. Des tanneries s'installent sur les berges et traitent les peaux pour en faire du cuir. Au XVII^{ème} siècle, des foulonneries et des filatures s'installent, utilisant la force hydraulique pour faire tourner les machines. Au XIX^{ème} siècle, Mouzon grandit, les industries métallurgiques et textiles, des brasseries se développent le long de la Meuse.

Vers 1888, s'implante, sur une chute d'eau de la Meuse, la Forge de Mouzon qui deviendra la Galvanisation puis Sollac et enfin Arcelor-Mittal.

Vers 1880, le premier des Sommer acquiert une fabrique sur la Meuse qui deviendra une usine de feutres pour des revêtements de sols et de murs, pour l'habitat et l'automobile, prolongée aujourd'hui par Faurecia.

Mouzon





2



1a



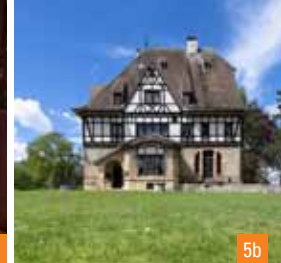
1b



3



5a



5b



5c



5d

1a. Musée du feutre, exposition «Créatures extraordinaires» de Maria Frieze / 1b. Musée du feutre, atelier de création / 2. Cloître de l'ancienne abbaye bénédictine

3. Eglise abbatiale Notre-Dame

5a. Villa «La Gravière», ancienne Maison Sommer / 5b. Salon d'accueil de «La Gravière» / 5c. François Sommer (1904-1973) / 5d. Eglise Sainte-Geneviève du faubourg

1 Le Musée du feutre / Office de Tourisme

L'ancienne grange abbatiale abrite le Musée du feutre et l'Office de tourisme. Témoin des activités feutrières de la famille Sommer, le Musée est un centre de mémoire, un lieu de savoir-faire grâce à ses ateliers de création et un écrin pour des expositions permanentes et temporaires d'art et de design. Face au musée, le bâtiment du Colombier, construit en 1811, dont le curieux plan est dû à la conservation de la moitié de l'ancien colombier circulaire, porte la date de 1749.

2 L'ancienne abbaye

Les bâtiments actuels, abritant un EHPAD, sont édifiés dans les années 1660 afin de remplacer les anciens détruits lors des guerres contre les Espagnols (1648-1653). En 971, Adalbéron, évêque de Reims, fonde l'abbaye bénédictine et y dépose des reliques de Saint Arnoul. C'est la Réforme bénédictine autour d'un Saint, d'une abbaye (et ses moyens de subsistance en terres et bâtiments), des abbés et d'un évêque ! D'autres reliques attirent une foule de pèlerins : Saint Victor de Mouzon, Sainte Suzanne, Saint Bertulphe de Renty, Sainte Berlende de Thin.

3 L'église abbatiale Notre-Dame

La nef présente des voûtes sexpartites (6 voûtains reliant les travées deux par deux), caractéristiques du

premier gothique. L'orgue Moucherel (buffet de 1725, classé) permet des concerts en saison. Le maître-autel est de style Baroque (classé, 1728) d'après des dessins d'Hardouin Mansart au siècle précédent. Des stalles et la chaire à prêcher sont du XVII^{ème} siècle, issues de l'église Saint-Martin disparue après 1792. Le mur nord abrite une cellule de recluse où Dame Mathilde de Villemonty s'est retirée du monde en 1197.

4 La rue Porte de France

C'est la voie vers le sud, jusqu'au pont sur la Meuse. Devant l'église-abbatiale les panneaux 1 et 2 du Parcours 1910 montrent l'endroit au début du XX^{ème} siècle. Les maisons, parfois remodelées sont du XVIII^{ème} siècle avec des linteaux de bois, souvent deux portes (l'une donnant sur la cuisine, l'autre donnant accès à une cour arrière ou sur un jardin). Les plus riches demeures ont des linteaux de pierre. L'œil de bœuf (appelé localement « beuquette ») donnait de la lumière sur l'évier situé juste derrière.

5 La Porte de France

Des éléments importants de défense protégeaient la ville, jusqu'au traité des Pyrénées (1659) quand Louis XIV repoussa les frontières du royaume vers le nord. Mouzon fut alors déclassé comme place forte et les remparts démolis.

Sur la rive gauche de la Meuse non canalisée, la villa La Gravière (Maison d'hôtes haut de gamme) est l'ancienne maison de la famille Sommer, reconstruite en 1922 après l'incendie volontaire de 1918.

A droite, au bord du fleuve, le panneau n° 3 du Parcours 1910 évoque les activités de construction d'avions par Roger Sommer (1877-1965) à l'époque de Farman et Blériot.

Au-delà du pont, s'étend le faubourg Sainte-Geneviève, avec l'église du même nom, ancien écart de Mouzon, village-rue de type lorrain.

Prendre la rue Neuve-des-Rondes, puis, sur le parking de la supérette, l'ancien chemin de ronde.

6 Le chemin des rondes

Il reliait la Porte de France au château et permettait aux soldats de se déplacer à l'abri des tirs ennemis. Des casemates sont creusées sous le chemin. Le mur surplombe des jardins au-delà desquels on peut apercevoir le fleuve.

Les Places Saint-Louis et Saint-Victor : le cœur ancien

7 Place Saint-Louis, l'étape n° 10 du parcours 1910 montre l'état ancien. A partir de la rue des Bergeries, s'engager dans une ruelle à gauche.



9a



9b

9a. Table aux Echevins / 9b. Ancienne «Maison espagnole», restaurant gastronomique «Les Echevins»

Mur du château. De grosses pierres attestent de la présence du château qui se développa après 1379, lors que le roi de France Charles V veut administrer en propre la ville de Mouzon. Il échange cette terre avec l'évêché de Reims, seigneur du lieu depuis le VI^{ème} siècle.

8 Place Saint-Victor. Victor de Mouzon (né à une date inconnue et mort vers 420) est selon la tradition un berger martyrisé pour avoir exhorté sa sœur (Suzanne) à résister aux avances d'un gouverneur romain. C'est un saint laïc à la vie fort modeste, qui pouvait incarner une aspiration populaire à la sainteté, comme plusieurs saints des marches ardennaises. Cet épisode est gravé au tympan du portail central de l'église abbatiale.

Dans le prolongement du café « Le Mooz » (ancien « café de la marine »), les bâtiments étaient des écuries où les bateliers louaient des places pour le repos de chevaux. Ils dormaient avec leurs chevaux.

9 La rue du Général-de-Gaulle

C'est la rue principale de Mouzon. Au n° 33, se situe **le restaurant gastronomique « Les Echevins »** autrefois nommé « Maison espagnole ».

Résultant de la fusion de quatre maisons en une seule, cette demeure à colombages et encorbellements a été construite sans doute au XVI^{ème} siècle, c'est-à-dire antérieurement à l'occupation espagnole.



10a



10b

10a. La halte fluviale / 10b. Cœur de ville au bord du canal

Vers 1950, les établissements Sommer achètent les deux premières maisons, les réunissent et après deux ans de travaux y installent le foyer des cadres de l'usine qui peuvent ainsi s'y restaurer le midi et y tenir des réunions. Ce restaurant est donné à la ville de Mouzon en 1986, avec obligation d'y maintenir une activité gastronomique de qualité. C'est depuis 2018 que le restaurant occupe l'ensemble des quatre anciennes maisons, la ville ayant acheté les habitations voisines pour permettre une extension.

Faire demi-tour et se diriger vers la Porte de Bourgogne.

10 Le pont du canal

Après d'important travaux de canalisation de la Meuse au milieu du XIX^{ème} siècle, le fleuve devient un axe majeur de commerce. Sur le parapet, au milieu du pont, le panneau n° 13 du Parcours 1910 montre le passage d'un train de péniches tirées par un remorqueur. Le pont était presque au niveau du fleuve et devait pivoter pour laisser place au trafic. On reconnaît l'échauguette (XIX^{ème} siècle) encore présente sur les vestiges des remparts. La belle maison du gouverneur a laissé place au square Saint-Bernard après 1940.

De l'autre côté, vers l'amont, d'anciens bâtiments rappellent l'activité industrielle de Mouzon. Le site, nommé « Moulin des écluses » est occupé depuis des siècles quand Alfred Sommer l'achète en 1880 pour développer, sur trois générations, la première industrie de feutre de France. La chute d'eau existe toujours, derrière le Centre aquatique.



11a

11a. La Tour-Porte de Bourgogne, côté ville

11 La Tour-Porte de Bourgogne

C'est la seule porte de ville restant des fortifications démantelées après le traité des Pyrénées de 1659. Elle rappelle que depuis le traité de Verdun (843), et celui de Meerssen (870), Mouzon, est une ville des marches entre l'Empire et le Royaume de France.

Les bases sont du XII^{ème} et XIII^{ème} siècles. C'est le passage de la voie Reims-Trèves. Deux cavités sont visibles à gauche : en bas, c'est la cave d'une maison qui touchait le rempart, plus haut il s'agit d'une archère qui se trouve maintenant aveugle, bouchée par les flanquements de terre des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles, destinés à assurer une meilleure défense contre l'artillerie.

Sous la porte, on distingue des éléments de gonds : traces des battants qui permettaient de fermer la ville la nuit et dès la moindre alerte.

Côté campagne, la niche de la Vierge abrite une statue du XIX^{ème} siècle mais sa forme en arc brisé montre qu'il s'agit d'une construction de la même époque que celle de l'église abbatiale (1179). On peut atteindre le haut de la Porte.

Deux archères sont encore visibles. Au XIII^{ème} siècle, il n'y avait que la tour seule et reliée aux murs d'enceinte de chaque côté. Après 1550, pour s'adapter à l'artillerie on renforce les défenses par un bastion à oreillons pour poser l'artillerie sur une terrasse encore visible en contre-bas. Des ponts-levis complétaient l'ensemble, avec des constructions allant jusqu'au carrefour actuel.



11b



11c



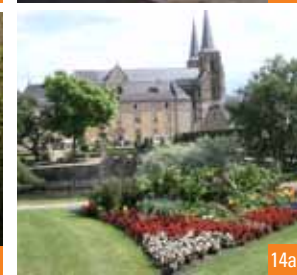
14a



13



12



14a



14c

11b. Coeur de ville depuis le haut de la Tour-Porte de Bourgogne / 11c. Centre-ville depuis la Porte de Bourgogne / 12. Mur du château / 13. Convoi de bateaux en 1910

14a. Ancien colombier de la cour des communs de l'abbaye / 14b. Jardins de l'abbaye / 14c. Lion XVIII^{ème} siècle

La vue sur la ville permet de distinguer les parties anciennes ainsi que les deux zones industrielles : celle de Faurecia à gauche et les bâtiments rouges d'Arcelor-Mittal, à droite.

Revenir vers le centre-ville par la rue Porte de Bourgogne.

12 La rue de la Porte de Bourgogne

Le panneau n° 15 du Parcours 1910 montre une rue pavée avec des rigoles de chaque côté. Les entrées des caves où on descendait charbon et tonneaux de vin sont bien visibles.

Un dicton sans âge permet de douter de la qualité du breuvage mouzonnais : « De la justice d'Omout, du pain de Sapogne et du vin de Mouzon, Seigneur délivre-nous ! ». La partie gauche de cette rue a été fortement détruite en 1918.

Repasser le pont et venir, vers la droite, au bord du canal.

13 La Tour de La Couaillotte

Le port fluvial accueille bateaux et camping-cars. Une structure au sol, de plan circulaire, rappelle la présence d'une forte tour qui épaulait la tour de l'Eperon, visible de l'autre côté du canal. Au XVI^{ème} siècle, c'était une tour d'angle pour l'artillerie, de 16 mètres de diamètre, des murs de 4 mètres d'épaisseur adossés à une muraille. Plusieurs salles étaient superposées avec des chambres

de tir pour petits canons. Une ouverture est encore visible au ras de l'eau.

Sur la Capitainerie, le panneau n° 21 du parcours 1910 montre des femmes de bateliers occupées à la lessive sur le lavoir flottant. De l'autre côté du canal, les bâtiments étaient ceux de la fonderie des établissements Sommer qui ne fabriquaient donc pas que du feutre !

Par l'avenue Moulin-Lavigne, rejoindre la porte d'entrée, au-delà des grilles vertes, des jardins de l'abbaye.

14 Les jardins de l'abbaye

Un pont de pierre permet de traverser une pièce d'eau, vestige des fossés qui joignaient les deux bras de Meuse, entre la Tour de la Couaillotte et la Porte de France. De cet endroit, sont visibles les éléments de l'espace lié aux moines qui occupèrent les lieux jusqu'à la Révolution : l'abbaye elle-même (bâtiments actuel du XVII^{ème} siècle), l'église abbatiale qui devient paroissiale après 1792, à droite l'ancienne cour des communs avec ses granges et ses écuries devenues Musée du feutre et son colombier, longtemps privilège des seigneurs.

Cette marque forte dans le tissu urbain de Mouzon rappelle que la ville fut donnée par Clovis à Saint Remi après son baptême et que le « Pagus » de Mouzon resta seigneurie ecclésiastique des évêques rémois jusque 1379.





Infos pratiques

● Office de Tourisme des Portes du Luxembourg Musée-atelier du Feutre

Place du Colombier
08210 Mouzon
Tél. : 03 24 29 79 91
www.portesduluxembourg.fr

L'Office de Tourisme prend les réservations des groupes pour les visites guidées de l'église-abbatiale, de la ville ou du circuit des remparts. Audio-guides pour la visite de l'église-abbatiale en location à l'Office de Tourisme. Dépliants du Circuit des remparts (2€) et du Parcours 1910 disponibles à l'Office de Tourisme. Des agrandissements de vignettes de bandes-dessinées de l'auteur belge Jean-Claude Servais, extraites de la série «Tendre violette» aux Editions Dupuis, se rencontrent également sur ce Parcours du Patrimoine.

● Mairie

Hôtel de Ville
Place de l'Hôtel de Ville
08210 Mouzon
Tél. : 03 24 26 10 63
www.mouzon.fr

● Amis du Patrimoine de Mouzon (APMz)

15, Rue de la Porte de France
08210 Mouzon
Tél. : 06 46 75 67 71
<http://amismouzon.free.fr>

Conception : Agence Régionale du Tourisme Grand Est.

Plan : © Ville de Mouzon et Agence Régionale du Tourisme Grand Est, dessin Glowczak.

Crédits photographiques : © Fred Laures, Collection Agence Régionale du Tourisme Grand Est. © Amis du Patrimoine de Mouzon.



Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, les portes vous y sont ouvertes. Vous y apprécierez un certain art de vivre.

Découvrez les sur : www.petitescitesdecaractere.com

Retrouvez-nous sur Facebook : Petites Cités de Caractère France

Suivez-nous sur Instagram : petitescitesdecaractere

Abonnez-vous à la chaîne You Tube : Petites Cités de Caractère France

Petites Cités de Caractère® du Grand Est



Petites Cités de Caractère® du Grand Est
Agence Régionale du Tourisme Grand Est
5 rue de Jéricho - BP 50319
51013 CHALONS-EN-CHAMPAGNE Cedex
Tél. : 03 26 21 85 80
www.petitescitesdecaractere.com